

Didier Lefèvre
LES IMAGES QUI CONTENT

Exposition du 18 novembre 2026 au 15 mai 2027 à la Contemporaine : bibliothèque, archives et musée des mondes contemporains

Commissaires d'exposition :

- Clara Bouveresse, maîtresse de conférences à l'Université d'Evry-Val-d'Essonne et spécialiste de l'histoire de la photographie
- Coline Silvestre, conservatrice des bibliothèques, responsable des collections photographiques à la Contemporaine



GENÈSE DU PROJET, LE
FONDS DIDIER LEFÈVRE

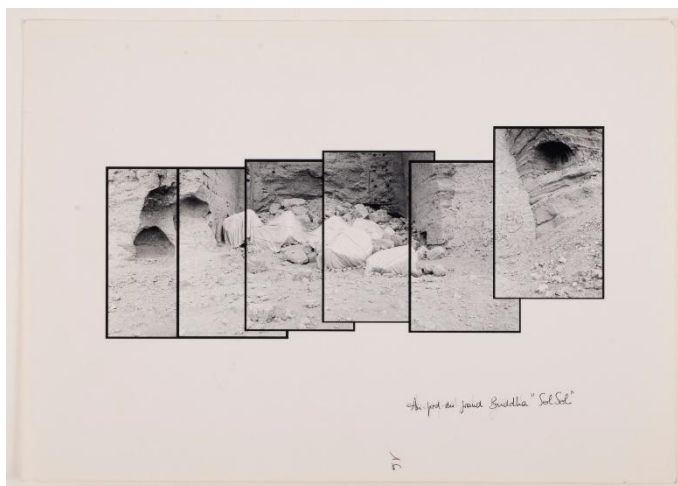
La Contemporaine a reçu en 2022, par l'intermédiaire des mandataires de sa succession, l'ensemble des archives photographiques du photoreporter, décédé brutalement en 2007, soit plus de cent mille négatifs, plusieurs milliers de tirages et planches-contacts, ainsi que plusieurs cartons d'archives personnelles de l'auteur (*press book*, coupures ou périodiques ayant reproduit ses photos, dossiers préparatoires pour ses voyages).

Si plusieurs expositions ont été réalisées par les proches et légataires de Didier Lefèvre, principalement centrées sur l'Afghanistan, aucune n'a été consacrée au parcours et à l'ensemble de l'œuvre du photographe, de la production des documents préparatoires à la publication, ou non, de ses clichés.

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue, de cycles de visites et d'une programmation pédagogique, culturelle et scientifique. L'exposition vise, outre un grand public, un public universitaire (étudiants et chercheurs), un public scolaire (collège et lycée) et les amateurs de photographies et de bandes dessinées.

DÉROULÉ DE L'EXPOSITION

Didier Lefèvre (1957-2007) est principalement connu du grand public à travers la bande dessinée *Le Photographe* d'Emmanuel Guibert, Didier Lefèvre et Frédéric Lemerrier, qui retrace son voyage en Afghanistan avec MSF en 1986. Cette épopée met en scène ses planches-contacts au moment même où celles-ci semblent vouées à disparaître, bientôt supplantées par le passage au tout-numérique. Ce voyage fondateur en Afghanistan, semé d'embûches et de retards, apparaît comme l'un des derniers périple d'une



époque appelée à disparaître, celle de l'engagement sur le temps long. Didier Lefèvre se construit comme photographe dans des conditions matérielles uniques et bientôt révolues. Toute sa carrière sera ensuite marquée par un rapport au temps ambivalent, entre nostalgie de cet âge d'or, volonté de s'ancrer dans ses sujets en leur dédiant des mois de travail, et réticences face à la course à l'actualité brûlante. L'Afghanistan porte déjà en creux quelques-unes des facettes incontournables de son œuvre : son compagnonnage avec l'association MSF bien sûr, mais aussi son attachement à l'écriture, qui relate au quotidien ses doutes et ses réflexions sur le sens du métier. Les archives de Didier Lefèvre, données à la Contemporaine en 2022, sont traversées par ces deux fils rouges mais elles dévoilent aussi d'autres facettes plus prosaïques du métier de reporter, en particulier le travail souterrain qui s'opère au jour le jour, au fil des événements internationaux, de la vie politique locale ou des commandes de portraits qui font le pain quotidien des photographes. Elles recèlent aussi des ensembles inattendus, révélant ses sujets de prédilection et son goût pour le spectacle du monde comme pour les moments de latence, cristallisant le temps élastique, tissé d'ennui et de surprises, qui caractérise sa pratique de la photographie.

L'exposition, à la structure thématique, sera composée de quatre grandes sections.

I. LE PAYS DES CITRONS DOUX ET DES ORANGES AMÈRES

« Le pays des citrons doux et des oranges amères » : le titre évocateur du livre publié par Didier Lefèvre en 2003, retraçant ses huit voyages en Afghanistan, témoigne de son attachement intime à ce pays. L'Afghanistan définit peu à peu sa conception du métier de photographe, enrichie par le rapport à l'écrit et le récit autobiographique déployé au fil des pages de ses carnets de bord. Didier Lefèvre ne se limite jamais à la simple prise de vue mais endosse peu à peu le rôle d'un véritable conteur d'images. Le titre de la bande dessinée qui lui apporte la consécration le dit sans détour : en Afghanistan, il est "le" photographe et incarne une haute idée du témoignage engagé.



1. LES AVENTURES DU PHOTOGRAPHE
2. Portrait d'un pays marqué par des années de conflit
3. Les Hazaras, peuple menacé

II. L'épreuve du doute : la photographie au service des causes humanitaires

D'abord photographe humanitaire, Didier Lefèvre part sur de nombreux terrains pour documenter l'action de l'ONG Médecins sans frontières. Ses images rendent hommage à l'engagement des équipes médicales et sont utilisées pour témoigner de leur travail quotidien afin de justifier et d'encourager les dons. Il tente de rendre compte des difficultés et spécificités propres à chaque situation et de raconter des histoires individuelles, celles des malades et de leurs proches. Face à l'urgence, au deuil et à la détresse, il ne cesse de s'interroger sur les limites de ce témoignage toujours partiel et fragile.



1. Un pharmacien devenu photographe
2. Briser le tabou du SIDA
3. Les limites du témoignage photographique

